

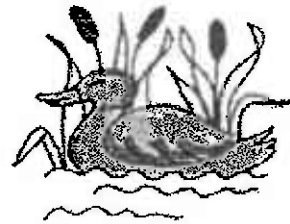
LE 18.06.95

N°1



association intercommunale
des naturalistes du Val d'Orge

LE CANARD DE L'ORGE



BULLETIN DE L'ASSOCIATION INTERCOMMUNALE DES NATURALISTES DU VAL D'ORGE (A.I.N.V.O.)

EDITORIAL

Vous avez entre les mains le premier numéro du bulletin de notre association, qui nous l'espérons, sera suivi d'un grand nombre d'autres. Nous voudrions qu'il puisse servir de liens entre tous les adhérents et qu'il puisse, à sa manière, être une façon de partager nos expériences, nos découvertes et nos coups de coeur.

Dans ce numéro, vous trouverez un certain nombre de renseignements pratiques sur ce que l'association peut apporter, un article découverte sur le cresson, une approche toute personnelle sur les oiseaux de nos jardins, le tout agrémenté de petits poèmes « à la japonaise ».

Certes, tout cela est encore bien perfectible et c'est pourquoi nous comptons sur vous pour nous faire parvenir vos critiques, ainsi que vos idées sur ce que vous aimeriez trouver dans ce « canard ». Et bien sûr nous attendons vos articles, même inachevés, pour que ce bulletin devienne vraiment le « notre ».

Alors, à bientôt.

GILLES GOURTAY

TABLE DES MATIERES-

- Le CRESSON C'EST BON
- HISTOIRE DE LA GARENNE
- LE HLM DES OISEAUX

NOUVELLES DE L'ASSOCIATION

AIKU

ECLAIR ROUX L'ECUREUIL

FUGUEUR

SUR L'ARBRE IMPOTENT

« LE CRESSON C'EST BON »

Dimanche 14 mai, par une belle journée ensoleillée, 2 membres de l'AINVO sont allées visiter une cressonnière à MEREVILLE (au sud de l'Essonne).

Nous avons pris rendez-vous avec une exploitante qui s'est fait un plaisir de nous expliquer tous les détails de cette culture méconnue...

Rappelons que l'Essonne est le premier département producteur de cresson et que MEREVILLE en est la « capitale ». Le cresson est connu depuis l'Antiquité pour ses vertus médicinales et Hippocrate le recommandait déjà comme expectorant.

Le cresson appartient à la famille des crucifères (*) avec le chou, le navet, le colza, la giroflée, etc... Le nom de cresson semble venir du latin « crescere » par analogie à sa croissance très rapide. C'est une plante vivace, semi-aquatique, qui se cueillait autrefois à l'état sauvage dans les ruisseaux. Elle est aujourd'hui cultivée dans des bassins spécialement aménagés.

Une circulation d'eau se fait dans plusieurs fosses parallèles de 50 à 70 m de long sur 2 à 3 m de large et 50 cm de profondeur. Ces fosses sont séparées par des talus herbeux ou cimentés qui servent de chemins d'accès.

L'eau de source puisée directement dans la nappe phréatique arrive en tête de fosse, nourrit les plants de cresson et s'évacue vers la rivière voisine en pied de fosse.

La qualité de l'eau est sévèrement contrôlée, le risque de douve n'existe que si l'on consomme du cresson sauvage alimenté par de l'eau polluée.

Aucun cas de douve n'a jamais été constaté avec du cresson de fontaine cultivé avec de l'eau de source.

Nous avons été très aimablement accueillis par la cressicultrice, qui nous a montré la maison de MEREVILLE où Blaise CENDRARS a trouvé un moment de répit durant la guerre de 14-18 pour écrire son roman « L'homme foudroyé ».

Les 2 membres de l'AINVO, atteintes l'une d'un début de scorbut et l'autre d'une dyspepsie opiniâtre ont été guéries en 10 jours grâce à une cure intensive de potage de cresson.

Nous invitons les autres membres de l'Association à venir tester avec nous les vertus thérapeutiques de cette plante en octobre prochain lors d'une visite proposée par notre aimable hôteesse.

par **ELIANE BIEDERMANN**
& **JOËLLE LE COARER**

(*) à ne pas confondre avec cruciverbiste !

AIKU

BATTEMENT D'AILES

**UNE HIRONDELLE
FOLÂTRE**

FRÔLE L'AZUR

HISTOIRE DE LA GARENNE

Au début du siècle la Garenne s'étendait jusqu'à la rue Pasteur au bout de la rue de la gare. Toute cette partie du bois fût défrichée avant la guerre de 1914.

Jusqu'au début de 1950 le bois dûment clôture, soumis à la surveillance d'un garde-chasse n'était accessible qu'avec l'autorisation de son propriétaire Mr FOURET, ou clandestinement par les galopins de l'époque, et dit-on par des braconniers qui venaient poser des collets pour améliorer l'ordinaire des temps de restrictions.

Il y eut dans les années 1940 quelques coupes de bois de chauffage pour les Norvillois.

A cette époque la Garenne était un bois, un petit morceau de nature (aujourd'hui écosystème) plus ou moins isolé derrière ses clôtures. On y trouvait des beaux arbres de futaie, des taillis, une riche végétation de sous-bois.

A la mort de Mr FOURET, après la vente de ses biens, la commune prit l'initiative de soustraire la Garenne à la gourmandise des lotisseurs, elle en fit l'acquisition pour en faire un bois public.

Cette acquisition préserva l'existence du bois et mit à la disposition de tous, un bien qui avait été longtemps réservé à quelques privilèges.

La Garenne fut donc utilisée comme un lieu favori de promenade des Norvillois. On y vit aussi s'ébattre, parfois camper de nombreux groupes de jeunes, on organisa des fêtes attirant des foules nombreuses, on y apporta des aménagements parfois sans douceur.

Ce n'est que progressivement que s'est faite la prise de conscience de la dégradation du milieu; les amoureux de la nature bien seuls dans leur combat dans les années 70 sont de mieux en mieux entendus aujourd'hui et chacun est conscient qu'il faut faire quelque chose.

Mais le problème est loin d'être simple car il s'agit de concilier les impératifs écologiques, politiques, financiers qui ne sont pas toujours compatibles.

Peut-on fermer le bois au public et le transformer en réserve ? Les Norvillois ne l'accepteraient pas et à juste titre.

Peut-on laisser ce petit bois de 18 hectares servir de défouloir à une agglomération de 20 000 habitants (qui ne fait que croître) et le livrer aux piétons; cyclistes et cyclomotoristes (malgré l'interdiction) ?

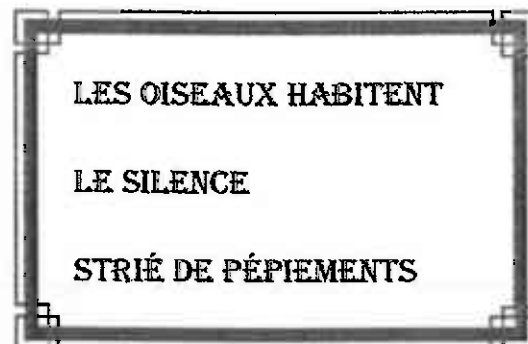
Peut-on y organiser des manifestations sportives ? le piétinement, le tassement du sol, les papiers gras, les branches cassées l'auront vite transformé en terrain vague.

Faut-il aménager ? équiper ? évoluer peu à peu vers un parc ? mais alors la nature disparaît.

Quelle hulotte acceptera de nicher dans un square et qui prendra en charge l'aménagement, l'entretien, le gardiennage ?

Aucune des solutions toutes faites n'est acceptable et l'avenir de la Garenne paraît bien incertain, surtout actuellement avec des coupes de bois qui, si elle continuent, se termineront par un désastre.

REMY SOULLARD



ELIANE BIEDERMANN

HLM DES OISEAUX

Il y a quelques années un matin au début du printemps, je fus intriguée par des bruits venant de mon jardin, des petits coups secs, rapprochés et continus venaient d'un vieux prunier.

Un beau pic vert coloré à souhait, travaillait d'arrache-bec frappant l'écorce énergiquement.

En quelques séances, il avait fait un trou parfaitement rond qui est maintenant, à chaque printemps, occupé par une nichée de merles.

Nous avons dû couper un des grosses branches cassées lors d'un orage, mais nous avons gardé celles où étaient faits les nids car il y en a plusieurs.... et quel plaisir d'entendre les oisillons réclamer la becquée !

Lorsque l'on approche des nids « les parents » perchés dans les noisetiers voisins poussent des cris alarmants.

Nous appelons le vieux prunier, le HLM des oiseaux.

BERTHE BLOT

RENDEZ VOUS

Réunion de rentrée :
le mardi 12 septembre à 20 h 30 au local

LISTE DES CASSETTES AUDIO DISPONIBLES (prêt)

CHANTS D'OISEAUX WALKBIRD
2 cassettes

LES AMPHIBIENS

LA VIE DANS LA FORET

LISTE DES LIVRES DISPONIBLES

ARBRES ET ARBUSTES AUX 4 SAISONS

LE NOM DES FLEURS

LES CHAMPIGNONS

OISEAUX D'EUROPE, D'AFRIQUE DU NORD ET DU MOYEN ORIENT

GUIDE DES TRACES D'ANIMAUX

GUIDE DES CHENILLES D'EUROPE

LISTE DES CASSETTES AUDIO DISPONIBLES (prêt)

L'OURS

Nous demandons aux personnes qui ont emprunté des cassettes, livres, etc... de bien vouloir les rapporter lors de la prochaine réunion.

